

ATELIER DE LECTURE DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE DE L'UNIVERSITÉ PARIS OUEST NANTERRE

organisé par Michèle Cohen-Halimi (IREPH, EA 373)

Qu'est-ce que l'atelier de lecture du département de philosophie ?

L'atelier a pour vocation de réunir, autour d'un livre ou d'une question philosophique, les étudiants de tous niveaux et l'ensemble des enseignants par-delà leurs thèmes de recherche spécialisés. Son principe est le suivant : pour chaque séance, quelques textes (chapitres d'ouvrage, articles) sont proposés à la lecture ou à la relecture dans la mesure où ils innervent, illustrent, accompagnent la thèse développée par le conférencier. Ces textes seront déposés par avance à la bibliothèque de philosophie ainsi qu'à la porte du bureau 426, chacun pourra ainsi les consulter et en faire une photocopie.

Horaire : le mardi soir de 17h à 19h. Lieu : Université Paris Ouest Nanterre La Défense (RER Nanterre Université).

Bâtiment L. Salle 205 jusqu'au 6 janvier (compris) et salle 200 à partir du 17 février.

Contact : cohenhalimi@noos.fr



Qu'appelle-t-on lire ?

La philosophie française des années 1960 et 1970 a été féconde dans l'invention de méthodes ou de paradigmes pour la lecture. Althusser différenciait la lecture littérale (qui vit dans le fétichisme de la lettre et la magie des noms pour retrouver dans le texte ce qui la confirme) et la lecture symptomale (propre à situer le texte dans la problématique impensée qui le constitue). Derrida compliquait les limites présumées du « texte » (« il n'y a pas de hors

texte ») pour les repenser selon un geste de contextualisation, qui défaisait la conception homogène d'un état textuel concentré ou distribué en thèses. À ces réflexions s'ajoutaient une multiplicité de « retour à » (Marx, Freud, Nietzsche), qui définissaient, chacun, un travail de lecture compris comme production de perspectives nouvelles, au rebours de toute mémoire antérieure. Au-delà de ces années philosophiques françaises et de leur richesse théorique, la question « Qu'appelle-t-on lire ? » rappelle que la lecture ne consiste évidemment pas à enregistrer passivement des informations livrées par un texte, mais à produire la connaissance de ce qu'un texte dit et tait, comme de la manière dont il le dit ou le tait. Chaque intervenant sera donc libre d'appréhender selon l'horizon philosophique qui est le sien ce que l'acte de lire veut dire.

Les intervenants de l'année universitaire 2014 – 2015 :

Catherine Chalier, le 4 novembre 2014 : « **Comment lire un texte religieux ?** ».

Bibliographie : C. Chalier, *Lire la Torah*, Le Seuil, 2014.

François Sebbah, le 9 décembre 2014 : « **Derrida, le livre** ».

Anne Sauvagnargues, le 6 janvier 2015 : « **Une écologie de la littérature – suite** ».

Marion Schumm, le 17 février 2015 : « **Métaphorologie et théorie de l'inconceptuel chez Hans Blumenberg** ».

Bibliographie :

« Perspectives sur une théorie de l'inconceptualité », dans : *Naufrage avec spectateur. Paradigme d'une métaphore de l'existence*, trad. L. Cassagneau, Paris, L'Arche, 1994.

La raison du mythe, trad. S. Dirschauer, Paris, Gallimard nrf, 2005

Paradigmes pour une métaphorologie, trad. D. Gammelin, postface de J-C. Monod, Paris, Vrin, 2006.

L'imitation de la nature et autres essais esthétiques, trad. I. Kalinowski et M. de Launay, préface de M. de Launay, Paris, Hermann, 2010.

Claire Schwartz, le 3 mars 2015 : « **Lectures des Méditations métaphysiques de Descartes** ».

André Pessel, en avril 2015 : à confirmer.

Judith Revel, 26 mai 2015 : « **Foucault à la manière de Raymond Roussel** ».